

Le Symbolisme Français

Amélie Bourbonnais
Automne 2025

1

Contexte socio-histo – Avant

- Seconde moitié du XIX^e siècle (France) : progrès scientifique, technique et industriel → optimisme, foi dans le progrès.
- Triomphe de la **bourgeoisie** sous le Second Empire (1852–1870) : richesse, matérialisme, goût du confort et du paraître.
- Transformation sociale : industrialisation, exode rural, urbanisation.
- Les artistes perçoivent la bourgeoisie comme superficielle et vulgaire, attachée au profit et non à la beauté ou à l'esprit.
- Réaction symboliste : rejet du monde matérialiste et de ses valeurs.

2

Contexte socio-histo – Pendant

- Les romanciers réalistes et naturalistes (Zola, Flaubert...) décrivent objectivement la société selon des méthodes scientifiques.
- Les parnassiens privilègient la perfection formelle et le "beau pur" (Théophile Gautier, Leconte de Lisle) (ART POUR ART)
- Les symbolistes rejettent ces approches :
 - Le réalisme ignore le mystère et l'âme humaine.
 - Le Parnasse est trop froid et sans émotion.

Le symbolisme défend une poésie de l'intuition, de la suggestion et de l'esprit.

3

Oppositions & influences littéraires

- Héritage du romantisme (goût du mystère, de l'émotion), mais rejet de ses débordements lyriques.
- Opposition :
 - au réalisme/naturalisme (vision matérialiste)
 - au Parnasse (culte du beau figé).
- Synthèse : un art spirituel, sensible, à la frontière du rêve et de la réalité.



4

Vision du monde

- Le monde visible n'est que le reflet d'un monde caché.
- Le poète est un intermédiaire entre les deux mondes, capable de révéler les correspondances.
- Tout est lié : sons, couleurs, parfums, sensations → « correspondances universelles » (concept de Baudelaire).
- Connaissance par intuition et émotion, non par la science.
- Dimension mystique et néoplatonicienne : le monde matériel dissimule une réalité spirituelle.



5

Caractéristiques/thèmes du symbolisme

- Rejet du matérialisme et de la modernité bourgeoise.
- Recherche de la vie intérieure, des émotions, du mystère.
- Thèmes :
 - Mélancolie, langueur, *spleen*, ennui, névrose.
 - Beauté idéale, rêve, nature, mort, spiritualité.
 - Évasion vers des pays imaginaires ou exotiques (« Luxe, calme et volupté »).
- Atmosphère souvent crépusculaire, automnale, floue, empreinte de tristesse et de douceur.



6

Esthétique et langage

- Suggestion > description : le poète évoque sans nommer.
- Langage musical, fluide, mystérieux : importance du rythme, des sons, des silences.
- Poèmes brefs et condensés, images instantanées.
- Recherche de l'indéfini : exprimer l'inexprimable.
- La poésie devient Verbe et Musique (cf. Mallarmé, Merrill).
- Objectif : révéler la Beauté éternelle sous les formes imparfaites de la vie.



7

Symbolisme dans les autres arts

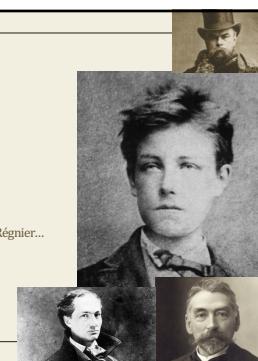
- Peinture : atmosphères oniriques, floues, spirituelles (influence impressionniste mais plus intérieure).
- Musique : Debussy, Fauré... recherche de la suggestion et du climat émotionnel.
- Théâtre : scènes d'ombre et de silence, symbolisme des gestes et des décors.
- Art global du mystère, du rêve et de la suggestion.



8

Grands auteurs

- Charles Baudelaire (précurseur) – *Les Fleurs du mal*
- Paul Verlaine – *Romances sans paroles*
- Stéphane Mallarmé – *Brise marine*
- Arthur Rimbaud – *Une saison en enfer*
- Héritiers: Paul Valéry, Stuart Merrill, Albert Samain, Henri de Régnier...
- Au Québec: Nelligan



9

Les poètes maudits

- Expression créée par Verlaine (*Les Poètes maudits*, 1884).
 - Poètes marginaux, incompris, en révolte contre la société bourgeoise.
 - Vivent dans l'excès, la pauvreté, la provocation.
 - Principaux : Baudelaire, Verlaine, Rimbaud, Tristan Corbière, Mallarmé.
 - Cherchent l'absolu, expriment la douleur, la solitude et la révolte.



10

Héritage et portée du symbolisme

- Prépare la poésie moderne du XX^e siècle (Valéry, Claudel, Apollinaire, surréalistes).
 - Influence durable sur la musique, la peinture, le théâtre et la philosophie.
 - Marque la transition entre art romantique et modernité poétique.
 - Revendique la liberté du poète et la primauté de l'imaginaire sur le réel.



11

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,
Accrochant follement aux herbes des haillons

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,
Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,
Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,
Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme Sourirait un enfant malade, il fait un somme : Nature berce-le châudemant : il a froid

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

12